

# MANIFESTE

Le 15 novembre, nous avons pris le train pour Varsovie, afin d'aller y revendiquer un accord ambitieux et équitable lors des négociations internationales sur le climat. Plus de 700 militants étaient du voyage et ont ainsi témoigné de leur engagement et de leur volonté d'agir. C'est ce que nous attendons des responsables politiques. Le mouvement belge pour le climat s'est réveillé et ne connaîtra pas de repos tant qu'un accord juste, ambitieux et contraignant ne sera pas signé et les promesses, remplies.

Nous avons revendiqué un accord équitable, tant sur le plan social qu'écologique. Justice climatique et justice sociale sont intimement liées et doivent être abordées ensemble. Toute politique qui négligerait un de ces deux pôles est condamnée à long terme.

Le train regroupait toutes sortes de personnes et organisations - sociales, environnementales, syndicats, partis politiques - partageant le même but. La perspective d'une société équitable et durable transcende les frontières géographiques et idéologiques.

Il est temps. La science et nos demandes sont claires. Nous devons être ambitieux. Chaque moment perdu ne représente pas seulement une perte de temps pour parvenir à un accord sur le climat, mais aussi des victimes aux Philippines, au Pakistan ou ailleurs dans le monde. Une douleur dont nous sommes tous responsables.

Il est encore possible de contrer une augmentation de température de 1,5°C ou moins, mais il faut du courage politique et des prises de décision, sans plus tarder. Globalement, le pic d'émission devrait avoir lieu avant 2015. La Belgique doit ici jouer un rôle moteur dans les négociations internationales en fixant des objectifs ambitieux, avec une trajectoire claire. Nous demandons aux responsables politiques de tout faire pour réduire les émissions de 60% d'ici 2030 et de 95% en 2050. Cette réduction d'émissions devrait être opérée en Belgique même, sans recours aux mécanismes flexibles et de marché. Nous sommes contre l'extension du système européen d'échange de quotas d'émissions. Les populations du Sud sont les plus vulnérables face aux impacts du réchauffement planétaire, alors qu'elles en sont les moins responsables. La solidarité avec eux, c'est d'abord et avant tout reconnaître et assumer notre responsabilité en réduisant drastiquement des émissions chez nous.

En outre, la Belgique doit être plus ambitieuse dans ses promesses de financement du climat. Il s'agit tout d'abord de payer les financements déjà prévus auparavant pour le fonds climatique, et ensuite d'augmenter ces versements de façon significative d'ici 2020. La Belgique doit concrétiser son engagement pris à Doha d'au moins 150 millions d'euros pour la période 2013-2015. Qu'il s'agisse de la réduction des émissions ou du financement du climat, nous exigeons un suivi transparent et une

communication permettant aux citoyens de suivre les progrès. Nous ne manquerons pas de vérifier si nos gouvernements prennent leurs responsabilités.

En plus de ces objectifs à court terme, un changement économique fondamental est nécessaire. La transition vers une économie bas-carbone doit constituer une amélioration pour tous les travailleurs et leurs familles. Le droit à un travail décent doit être respecté et des emplois créés qu'il s'agisse de nouveaux emplois ou de la conversion d'emplois existants ou perdus. Il est crucial que ceux qui seront les plus touchés par cette transition, tiennent une place centrale dans tout le processus. Nous voulons une transition juste qui bénéficie à l'ensemble de la population et pas un capitalisme vert pour les 1% les plus riches.

La forte présence de l'industrie au sein de la COP19 nous préoccupe fortement. Nous exigeons une prise de décision placée sous le signe de l'intérêt public et non guidée par des intérêts individuels et le profit. Nous revendiquons un dialogue social et un processus décisionnel transparent permettant la participation et les initiatives ascendantes. La société tout entière doit être impliquée dans la préparation et le suivi de ces objectifs. Nous sommes prêts et disposés à nous associer et à être acteurs de la transition vers une société durable. C'est le moment!

